

Paroisse St Pierre -  
Notre Dame de  
Bonsecours

Lettre aux paroissiens

Juillet/Août 2013

*Calendrier paroissial des mois de  
Juillet et Août.*

Mardi 9 juillet : 20H30 salle St Vincent  
de Paul réunion de préparation au  
baptême

21 juillet - 11 août : vacances du curé de  
la paroisse.

**SOLENNITE  
DE L'ASSOMPTION**

**Mercredi 14 août**

**18H messe solennelle  
21H30**

**Procession aux flambeaux et  
Vigiles**

de la fête de l'Assomption

*animées par le chœur « La joie du Mélode ».*

**Jeudi 15 août**

**11H messe à St Pierre  
17H30 à Bonsecours  
Vêpres et adoration du St  
Sacrement**

*avec le chœur « la Joie du Mélode. »*

Jeudi 22 août : Couronnement de Marie.  
Dernière fête de l'année mariale.

Bonsecours : 17H30 vêpres et 18H  
messe.

---

*Pour ceux qui restent à Nancy, pour  
goûter notre ville...*

*PROMENADES... de vacances...*

A tout Seigneur, tout honneur !  
Commençons par Nancy !

La cité porte dans ses murs, dans ses  
pierres, dans ses places et ses rues, toute  
son histoire millénaire. **C'est d'abord la  
Ville Vieille.** Le palais ducal s'impose aux  
regards, à la fois austère comme un couvent  
du Moyen Age : un cloître, une grande  
église à laquelle il est accolé. Pourtant il est  
décoré comme un palais renaissant. La  
monarchie ducal lorraine s'est voulue  
résolument catholique, rempart à la fois  
contre les influences protestantes toutes  
proches et contre la pression ottomane  
exercée sur la chrétienté. Mais cette volonté,  
inspirée de la monarchie catholique  
espagnole était comme tempérée et adoucie  
par la grande influence des fils de St  
François, du Poverello d'Assise et de son  
évangélisme doux et exigeant. L'Italie  
d'ailleurs est toute présente dans cette  
vienne ville: de nombreuses maisons sont  
d'une architecture inspirée des canons de la  
Renaissance italienne, les toits des maisons  
sont plats et recouverts de tuiles comme on  
en trouve seulement dans le midi et en  
Italie... L'arrivée de la dynastie angevine sur  
le trône ducal lorrain au XVI siècle a apporté  
au pays bien des influences de la péninsule  
italienne, tant au point de vue de la culture  
que de la vie chrétienne. Le catholicisme  
lorrain sera plus joyeusement tridentin plus  
aimable, plus humaniste aussi que son  
austère voisin français.

Car avec la Renaissance culturelle,  
viendront aussi toutes les nouveautés  
chrétiennes italiennes et espagnoles. Les  
jésuites d'abord: leur noviciat et maison de  
retraite spirituelle étaient dans la maison St  
Stanislas qui existe toujours, dans la Ville  
Nouvelle construite par Charles III à la fin  
du XVIè siècle. Leur collège était au point  
central actuel ainsi que leur chapelle, l'église  
St Roch. Toute l'élite de la cité les  
fréquentera, officiers ducaux, grandes  
familles, tous les maîtres des métiers.... Le  
peuple leur préférera toujours un peu plus  
les franciscains ou les capucins installés rue  
St Dizier actuelle... à moins qu'il ne  
fréquente l'ermite Pierre Seguin qui vivait  
retraité sur les pentes du plateau de  
Malzéville ou de Vandoeuvre, conseiller des  
uns et des autres et surtout traducteur et

diffuseur des œuvres de Ste Thérèse d'Avila, la réformatrice du Carmel. Et il faudrait parler de tous les autres: Nancy était appelée la Cité des Moines !... avec les Minimes, les Tiercelins, les Antonins, les Bénédictins, les Prémontrés (dont l'église sert aujourd'hui de temple pour la communauté protestante réformée), les Dominicains et Dominicaines (en Vieille Ville), les Carmélites, la Visitation où le Père de Causade, jésuite et grand spirituel du XVII<sup>e</sup> siècle, écrira son livre: « *l'abandon à la Providence divine* », les Bénédictines du St Sacrement... tous installés à Nancy dans le courant du XVII<sup>e</sup> siècle... sans oublier les Chartreux, aux portes de Nancy, à Bosserville en 1666 !

**Entre la Ville Vieille et la Ville Nouvelle, se trouve la Ville de Stanislas.** Toute l'exubérance du baroque... qui vient encore renforcer le caractère étrange de Nancy. L'architecture de la Place Stanislas est bien française... mais les grilles de Jean Lamour et les fontaines de Cyflé soulignent l'influence baroque de l'Europe centrale, de la Bohême et de la Pologne chères au bon Vieux Duc, de l'Autriche tant admirée par les ducs Charles et Léopold... Quand la France et l'Autriche feront alliance en 1756, les lorrains édifient un monument sur la Place d'Alliance, se réjouissant de voir leur antique fidélité impériale se marier heureusement avec leur nouvelle fidélité française. Cela tenait tant à cœur qu'on a pensé élever un monument pour célébrer cette unité ! La cathédrale de Nancy (depuis 1777, à la création du diocèse de Nancy) si proche en conception de l'église Saint André de la Vallée à Rome, elle aussi est d'un baroque, doucement atténué: c'est sans doute pourquoi elle est si mal comprise et si mal aimée des Français... comme d'ailleurs sa voisine St Sébastien...ou Notre-Dame de Bonsecours, ce bijou comme transplanté de Pologne ou de Bohême où reposent le duc Stanislas et son épouse.

Et puis Nancy n'a cessé de grandir. Le XIX<sup>e</sup> siècle apporte bien des nouveautés. Place Carnot, c'est l'Université. Il faut le rappeler: s'il y a une université à Nancy aujourd'hui, c'est parce que les catholiques de la ville conduits par le Baron Prosper Guerrier de Dumast se sont mobilisés et ont obtenu que soit rétablie l'antique université

de Pont-à-Mousson supprimée par la Révolution. Les églises de cette époque - St Epvre, St Léon, Sacré Cœur, St Pierre, Notre-Dame de Lourdes, St Fiacre, St Joseph...- sont toutes « néo »... gothique, romane ou byzantine. La ville est en pleine expansion et il faut construire... L'art civil est « l'art nouveau » plus naturaliste, social et patriotique - « gagner un Sedan artistique » - que chrétien. Nancy, autour des années 1900, est un véritable foyer artistique et intellectuel que consacre l'exposition Internationale de 1909 au parc Ste Marie.

Au même moment où les artistes de l'Ecole de Nancy créent des formes et des techniques nouvelles, une trentaine de prêtres professeurs au Grand Séminaire et dans les Écoles catholiques de la ville, créent un nouveau dictionnaire de théologie catholique qui fait encore autorité: les abbés Vacant et Mangenot aidés de leurs collaborateurs nancéens écrivent le *Dictionnaire de Théologie Catholique*...en même temps que bien des laïcs se lancent dans les œuvres. En effet, ce qui caractérise ce XIX<sup>e</sup> siècle catholique, c'est la multitude des œuvres, l'insatiable soif de créer des services nouveaux pour fortifier le tissu social et annoncer l'Évangile: fondations pour les orphelins, pour aider les gens de maisons hommes et femmes, catholiques sociaux à l'origine de mutuelles d'assurance, services des malades, accueil des étudiants dans une université en expansion, création de la Conférence St Vincent de Paul, animation de nombreux journaux catholiques dont un quotidien... Tout cela culmine dans le Congrès Eucharistique de Nancy en 1914.

Notre ville garde mémoire de quelques grands personnages de l'Eglise issus de ses rangs, comme les cardinaux Matthieu et Tisserant, du Bienheureux Joseph Gérard de Bouxières aux Chênes apôtre du Lesotho mort à la Pentecôte 1914, du Père Jean Ploussard de Malzéville, rédemptoriste et apôtre des Touareg (1953-1964); elle se souvient aussi du séjour mouvementé de Charles de Foucauld, officier loin encore de la conversion.

---

Profitez aussi des belles expositions sur la Renaissance : au Musée lorrain 3 expositions : la Ville Révélée, la Renaissance et Bs Alix Le Cler. Au Musée des Beaux arts : peintures de la fin de la Renaissance.